

Les journées d'échanges de l'éducation à l'environnement

2023

ACTES DE LA JOURNÉE



EEDD & imaginaire : de nouvelles histoires pour un nouveau monde

Prieuré de Saint Rémy la Varenne
Brissac-Loire-Aubance (49)

3 octobre

Organisée par



Journées coordonnées par

Réalisées grâce au soutien de

GRAINE Pays de la Loire
23 rue des renards 44300 Nantes 0240948351
contact@graine-pdl.org | www.graine-pdl.org
@graine_pdl



SOMMAIRE



Contexte des journées d'échanges



Thématique de la journée



Déroulé de la journée



Introduction de la journée



Le contenu des échanges



Retour en images



Annexes

Rédacteurs

Noémie Dufourmantelle
La Bulle Ambu'lente





Contexte des journées d'échanges

Afin de faire avancer les actions pédagogiques sur des thèmes particuliers et de favoriser les échanges entre acteurs de l'éducation à l'environnement et à la transition écologique, le GRAINE Pays de la Loire organise, chaque année depuis 2010, des journées d'échanges thématiques (biodiversité, déchets, manifestation éco-responsable, eau et littoral,...).

Chacune de ces journées propose aux participants de croiser les regards entre professionnels de l'EEDD et acteur-trices concerné-es directement par la thématique abordée. Après un bref état des lieux de la déclinaison de la thématique sur la région, de la réglementation ou des pratiques selon le sujet abordé, les participants sont invités à des ateliers d'échanges pratiques où la participation de chacun-e est mise à l'honneur. Les objectifs de ces événements :

- permettre des échanges pédagogiques et thématiques
- mettre en valeur des actions concrètes réalisées sur le territoire régional
- mutualiser sur ces thèmes, voire faire émerger des actions collectives



Thématique de la journée

Le 3 octobre 2023, le GRAINE Pays de la Loire et La Bulle Ambu'lente invitaient le réseau à participer à la journée d'échanges « EEDD & imaginaire : de nouvelles histoires pour un nouveau monde » qui s'est déroulée au Prieuré de Saint-Rémy La Varenne à Brissac-Loire-Aubance. Cette journée était ouverte aux acteur-rices de l'éducation à l'environnement et à toutes les personnes intéressées par cette thématique.

Pour mobiliser les publics et relever le défi de la transition écologique, il apparaît aujourd'hui essentiel de créer un futur désirable et souhaitable en s'appuyant sur la construction de nouveaux récits collectifs. Faire appel à l'émotion, à la sensibilité, ou encore à la créativité, s'impose de plus en plus comme une approche intéressante en matière d'éducation à l'environnement. Bon nombre d'acteurs de l'éducation à l'environnement s'appuient sur l'imaginaire pour sensibiliser les publics aux enjeux de la transition écologique. Création artistique, approche sensible, ateliers de mise en récits, l'espace des possibles est considérable et les supports multiples pour nous inviter à imaginer le monde de demain : laissons nous le temps de les expérimenter et de les mobiliser dans de futures actions.



Déroulé de la journée

9H00 | Accueil des participants & passage de la porte de l'imaginaire

9H30 - 9h45 | Introduction immersive de la journée et lecture à la bougie

Par la Bulle Ambu'lente et le GRAINE Pays de la Loire

09h45 - 10h30 | Séance plénière d'introduction : Imaginons ensemble un futur désirable !

Avec Kathleen Pineau (PNR Loire Anjou Touraine), Leslie Dibos (Loire Odyssée), Yann Combault (La Bulle Ambu'lente) et Katia Georget

10H30 - 11H30 | Présentation de projets utilisant l'approche imaginaire et retours d'expériences

- Projet de Tiers Lieu, le Grand Lieu du Conte - Céline Turbe et Pierre Lavoix (Les Grandlieu'Zarts)
- Expérience immersive Le Labo des Futurs - Aurélie Brohan (Liamm) et Mathieu Gesta (CNAM)

11H45 - 12H45 | Table Ronde et questionnement collectif

Comment oser adopter une approche imaginaire, artistique ou théâtralisée dans nos pratiques d'animateur·ice?
Avec Mathilde Grolleau, Jean Clément Pelletier, Aurélie Brohan et Guillaume Poirier
Animée par Aurélie Duchesne

12H45 | Pause déjeuner

14h00 - 16h15 | Ateliers immersifs

4 ateliers immersifs avec une proposition d'animation suivi d'un temps d'échanges seront proposés tout au long de l'après-midi (3 ateliers au choix) :

- Animation théâtre d'ombres - Leslie Dibos (Loire Odyssée)
- Animation « Mamouche » et son théâtre d'objet - Thomas Carabistouille
- Ateliers prospectifs : proposer un cadre bienveillant et sans hiérarchisation des compétences vis-à-vis des participant.e.s pour qu'émergent des savoirs et des imaginaires collectifs affirmatifs du territoire. - Kathleen Pineau (PNR Loire Anjou Touraine)
- Cabinet de curiosités (roulotte et yourte) Mathilde Grolleau (La Loba) et Noémie Dufourmantelle (La Bulle Ambu'lente)
- L'approche sensible pour se reconnecter à la nature et favoriser sa réappropriation - Katia Georget (Sylvothérapeute)

16h15 | Conclusion de la journée

Restitution et bilan de la journée
Par la Bulle Ambu'lente et le GRAINE Pays de la Loire

En prolongement de la journée

18h00 | Projection du film « 4km/h : Deux vaches en roulotte » d'Aurélien Nurier

Un conteur, un bouvier, deux vaches normandes... C'est l'histoire d'un projet inédit, un peu fou de deux vaches en roulotte ! Un film touchant sur une aventure humaine et singulière autour de la traction animale...





Introduction de la journée

Ouverture de la journée

Par Sophie Descarpentries du GRAINE Pays de la Loire

« Il était une fois, il n'y a pas si longtemps que ça, des êtres exceptionnels, qui menaient un combat titanesque pour changer le monde. Ils formaient, non pas une armée, mais un beau réseau, peuplé de personnages aussi divers que des chevaliers-animateurs, des mages et sorciers -accompagnateurs de changement, des lutins formateurs ou encore des ménestrels artistes divers. Chacun y apportait ses savoirs, ses forces et ses dons pour mobiliser les publics et relever l'ambitieux défi de la transition écologique de leur univers.



Au sein de ce grand réseau, très professionnalisé mais toujours humain, ils se retrouvaient régulièrement, dans des lieux magiques, pour de grandes fêtes où ils écrivaient ensemble un futur désirable et souhaitable en s'appuyant sur la construction de nouveaux récits individuels puis collectifs. C'est ainsi qu'un beau jour d'automne, ils osèrent passer la porte de l'imaginaire, pénétrer dans le lieu emblématique du Prieuré de Saint-Rémy La Varenne, empreint d'histoires, pour découvrir et partager d'autres visions, d'autres solutions, pour un monde plus optimiste et propice au rêve. En ce jour, sous la houlette de La Bulle Ambu'lente, son équipe et tout particulièrement Noémie Dufourmantelle chargée de l'organisation chacun découvrit que faire appel à l'émotion, à la sensibilité, ou encore à la créativité devenait jour après jour l'approche la plus motivante et porteuse à leurs yeux.

Toute la journée, nourris d'échanges et d'expériences autour de la thématique « EEDD et imaginaire, de nouvelles histoires pour un nouveau monde » ils se questionnèrent collectivement sur l'utilisation de l'approche imaginaire dans leurs pratiques. Immergés dans des chaudrons d'approches pédagogiques variées, ensorcelés par les apports des sages et des fous du roi, ou mis en transe dans de grands échanges réflexifs, ils vécurent là le premier événement d'un cycle de 3, organisés comme chaque année par leur réseau nommé GRAINE, sans doute en référence à tout ce qu'il permet de faire germer, pousser et grandir. Ayant laissé libre court à leur imagination, encouragés par le soutien des peuples voisins, partenaires de leur grande aventure de transformation du monde, Conseil Régional, Conseil Départemental de Loire Atlantique, l'Agence de l'eau Loire Bretagne, l'OFB, La DREAL, La DRAJES et l'ARS ils conclurent de se retrouver prochainement pour 2 autres journées, toutes deux en pays de rillettes.

La première serait organisée par France Nature Environnement Sarthe et Culture Biome, le 24 octobre 2023, pour éplucher les parchemins et vieux grimoires pour trouver dedans comment « Réaménager les espaces publics extérieurs pour répondre aux enjeux de demain ». La seconde permettrait de construire collectivement de nouvelles approches et de nouveaux récits pour « Aborder la notion de risques environnementaux sans créer de l'éco-anxiété ». Et quid mieux, pour l'organiser le 30 novembre pour le GRAINE, que ces êtres un peu sorciers que sont Les Petits Débrouillards Grand Ouest !

En cette belle année 2023 le peuple de l'EE et de la Transition écologique en Pays de la Loire, majestueux fleuve dont le cours était menacé par des bouleversements climatiques à la limite du maléfice, aura donc pu vivre à nouveau des journées d'échanges pour se rencontrer, réfléchir ensemble aux enjeux et actions qu'il souhaitait développer sur le territoire ligérien. Et cela n'aurait pu se faire sans l'aide et le soutien de toutes celles et tous ceux impliqués dans ces événements, tels les salariées du GRAINE, les organisateurs et multiples intervenant.e.s ayant accepté de venir partager leurs retours d'expériences pour enrichir cette journée et animer des ateliers ou les peuples voisins partenaires. Qu'ils et elles en soient tou.te.s remercier ici. Et maintenant que vous m'avez écoutée, je vous souhaite à tous·tes une excellente journée, riche en échanges et découvertes. »



Introduction de la journée

Lecture de conte à la bougie

Par Noémie Dufourmantelle de La Bulle Ambu'lente

Noémie Dufourmantelle, animatrice pour l'association « La Bulle Ambu'lente », en charge de l'organisation de cette journée d'échanges, introduit à son tour la journée en lisant un conte intitulé « Le trou des grenouilles »

« Il était une fois un grand groupe de grenouilles qui allait toujours s'amuser dans la forêt. Elles chantaient toutes et elles sautaient jusqu'à ce que tombe la nuit. Elles riaient beaucoup et étaient inséparables.

Un jour, lors de leur sortie habituelle, elles allèrent découvrir une nouvelle forêt. Elles étaient en train de s'amuser lorsque trois d'entre elles tombèrent dans un trou profond qu'aucune d'entre elles n'avaient remarqué. Les autres grenouilles étaient choquées. Elles regardèrent au fond du trou et virent qu'il était trop profond. « Nous les avons perdues », dirent elles.

Les trois grenouilles au fond du trou essayèrent de remonter en escaladant la paroi, mais c'était trop difficile. Elles avançaient à peine d'un mètre et tombaient à nouveau. Les autres commencèrent à dire que leurs efforts étaient inutiles. Comment pourraient-elles escalader une paroi aussi haute ? Il valait mieux qu'elles abandonnent. Il n'y avait rien d'autre à faire.

Deux des grenouilles entendirent ces commentaires et se mirent à abandonner. Elles pensaient que les autres avaient raison. La troisième grenouille, en revanche, continuait à monter et à tomber. Après quelques heures, elle réussit à remonter à la surface. Les autres étaient stupéfaites. L'une d'elles lui demanda : « Comment as-tu réussi ? ». La grenouille ne répondit pas. Elle était sourde. »

Ce conte a été choisi car il illustre parfaitement, et rapidement, les 3 thèmes phares de cette journée, résumés en 3 mots : ● IMAGINAIRE ● SENSIBLE ● POSITIF

Noémie Dufourmantelle propose ensuite de lier cela à l'actualité, en faisant écouter à l'auditoire un court extrait audio de Cyril Dion, accompagné à la guitare par Sébastien Hoog. Cyril Dion est écrivain, réalisateur, poète et militant écologiste. Il a notamment co-produit avec les Colibris le documentaire Solutions locales pour un désordre global de Coline Serreau, et a écrit et co-réalisé le film documentaire « Demain » avec Mélanie Laurent.

En 2019, il crée avec le guitariste et compositeur Sébastien Hoog, le spectacle Résistances Poétiques, compilé en 2023 dans un ouvrage mêlant les poèmes, la musique et des œuvres d'artistes.

« Résistances poétiques est une traversée de notre monde, dans ses errements, ses chaos, mais aussi ses espoirs et ses poches de résistance ». A travers 15 titres, Cyril Dion et Sébastien Hoog cherchent à ranimer une énergie vitale, une flamme, un élan. Le poème proposé, intitulé « debout », est à écouter, les yeux fermés.





Introduction de la journée

Ecoute du poème debout de Cyril Dion

« Nous ne sommes pas nés pour recouvrir cette terre de mélasse grise
Pas nés pour les allées des hypermarchés
Pas nés pour cracher le gaz gras, échappement puant, la brume noire des hauts fourneaux
Pas nés pour réduire en cendres
Pas nés pour saigner à blanc
Pas nés pour pisser dans l'eau claire des cuvettes immaculées
Pas nés pour nous entasser dans les couloirs, les fumoirs, les tunnels
Pas nés pour les photocopies et la machine à café
Pas nés pour les chips barbecue et les sandwichs triangulaires
Pas nés pour le carnage, le ménage, la télé
Pas nés pour engraisser 10 types à bretelles, à lunettes
Pas nés pour Wall Street
Pas nés pour l'argent



[Écouter l'extrait](#)

Nous sommes nés
Pour la pluie
Et le vent
Pour les yeux enamorés
Pour le culot sauvage et les outres de vin
Pour les tombereaux de lumière, l'élan droit et clair
Pour ma peau sur ta peau
Pour ma main dans ta main
Pour hurler aux cieux, rampants et rompus
Pour abîmer nos semelles
Nous sommes nés pour l'horizon et les couchers argentés
Pour les draps frais et le bois lisse
Pour les mots qu'on murmure et les cascades de notes
Pour l'ardeur et la fébrilité

Nous sommes nés pour être enfin ici,
Les yeux grand ouverts
Et le monde sous nos pieds,
Debout »

Mot d'accueil

Noémie Dufourmantelle présente l'association « La Bulle Ambu'lente ». Créée en 2017, elle a fait le choix d'un outil de médiation un peu particulier : une roulotte hippomobile, tractée par un cheval de trait, pour plonger les visiteurs dans un imaginaire positif et empreint de rêve, où il est alors si facile de parler de proximité, d'autonomie, de lenteur ... l'idée initiale était de donner à voir et à expérimenter, et surtout montrer que tout est possible.

Elle remercie le GRAINE Pays de la Loire, ainsi que l'association du Prieuré de Saint Rémy la Varenne, qui accueille cette journée en son sein. Thierry Guéna, président, rappelle que l'association du Prieuré de Saint Rémy la Varenne a pour cœur de mission de protéger et valoriser ce site historique. C'est ce que bénévoles et salariés font depuis plus de 30 ans. Il exprime sa grande joie d'accueillir cette journée dont le thème entre totalement en résonance avec leurs actions. Il rappelle enfin la tenue de la grande fête des « hortomnales » les 21 et 22 octobre 2023.



Introduction de la journée

Séance plénière d'introduction : Imaginons ensemble un futur désirable !

Arpentage du livre « Chemins de l'imaginaire : Pédagogie de l'imaginaire et éducation à l'environnement » de Dominique Cottereau

Introduction par Kathleen Pineau (PNR Loire Anjou Touraine)

Dominique Cottereau dans son ouvrage nous invite à comprendre nos rapports à l'environnement comme existence, on y bouge, on y respire, on y souffre, on y vit, on y compose. Notre environnement se construit donc à partir d'un subtil mélange de sensible. Les enfants illustrent ce rapport sensible que nous entretenons à notre environnement et qui transforme l'indifférence en un sentiment d'appartenance : ils grimpent, ils creusent, ils ramassent etc. En effet ce qu'on fait ou ce qu'on ne fait pas dans un monde conditionne notre rapport aux autres, aux choses et aux vivants. Finalement l'ouvrage nous apprend que relever le défi de la transition écologique passe surtout par du sensible et de l'émotionnel.

« Personnellement j'ai pris cette lecture comme une invitation à repenser mon rapport poétique au monde en tant qu'animatrice mais aussi à titre personnel.

»

Chapitre 1 et 2 par Leslie Dibos (Loire Odysée)

Résumer est toujours un exercice difficile. C'est très subjectif... car le résumeur trouve SON essentiel, il choisit de restituer ce qui lui a plu, marqué dans sa lecture. C'est sans doute injuste vis-à-vis de l'auteur mais personnellement, c'est ce que j'ai fait et pardonnez-moi si je prends des raccourcis mais d'un autre côté, 5 min pour parler de 30 pages, je ne pouvais que choisir des raccourcis. La partie qui m'a été attribuée proposait une réflexion sur ce qu'est l'imaginaire, sur ce que ça a été dans les débuts de notre civilisation, à aujourd'hui.

A imaginaire, on associe inventivité, créativité. On ose le prononcer, mais avec prudence ou dérision, car il y a cette part d'irréel qui s'immisce dans le réel et que sans doute notre civilisation n'assume pas tout à fait. On dit que l'imaginaire serait apparu dès lors que l'être humain a pris conscience de sa fragilité, de l'inconnu de l'univers, de l'angoisse et la mort. Pour contrebalancer la peur de l'inexplicable, il s'est engouffré dans la voie de l'imaginaire, pour se rassurer. Autrefois, il y a longtemps maintenant, l'imaginaire sonnait comme la voie de l'égarement. Il inquiétait, faisait peur, quand un adulte s'y engouffrait. L'imaginaire était plutôt du registre de l'enfance, indiquait une naïveté, un faible degré de connaissance. On pardonnait à l'enfant d'imaginer des choses. Mais vite, il fallait « soigner », corriger cela, le dépasser par l'enseignement, la connaissance, la science. Aujourd'hui, on fait marche arrière. Enfin, on commence. On tend à réhabiliter l'imaginaire. De nuisible, il devient reconnu comme élément fondateur de la pensée. L'imaginaire dynamise et crée de nouvelles pensées.

En résumé : on a besoin d'imaginaire pour intégrer le réel, pour mieux le comprendre et se comprendre. On se construit des images mentales (des rêves, des choses imaginaires) qui vont traduire le champ du possible et inventer le probable, tout cela en traversant le prisme de nos émotions et de nos sentiments. Je fais l'impasse sur le chapitre suivant, qui j'avoue était très conceptuel, et qui m'a ennuyé... Trop de blabla tiré des analyses d'un anthropologue, sans doute mûrement réfléchi, mais trop compliqué à synthétiser. Et puis il doit me rester qu'une minute maintenant... alors... passons. Pour finir, la dernière partie était nettement plus intéressante et donner des pistes pour développer l'imaginaire en éducation à l'environnement ? ce qui nous rassemble aujourd'hui en ce lieu n'est-ce pas ? La pédagogie de l'imaginaire... Pédagogie et imaginaire, paradoxal ? On pourrait le croire, car la pédagogie de nos écoles impose des méthodes, des chemins tracés, une réalité objective. Quelle place notre société éducative peut elle laisser à l'imaginaire dans ces conditions ? Quand on entend « ne sois pas brouillon », « un arbre c'est pas jaune ! », « c'est pas droit, là ! ».



[Lire l'ouvrage complet](#)



Introduction de la journée

Séance plénière d'introduction : Imaginons ensemble un futur désirable !

Arpentage du livre « Chemins de l'imaginaire : Pédagogie de l'imaginaire et éducation à l'environnement » de Dominique Cottureau

La pédagogie de l'imaginaire, c'est le respect de l'expression personnelle et de la différence, la pratique répétée selon le bon dosage entre accompagnement et liberté. L'imaginaire que je nomme aussi créativité, n'est pas une construction achevée. Elle se travaille. En éducation à l'environnement, elle s'enrichit de la rencontre avec un lien, un objet, des personnes, un environnement. En éducation à l'environnement, on travaille avec des ateliers d'expression : expression avec les mots pour dire et percevoir son environnement, avec des objets pour jouer, manipuler, les laisser parler... Avec son corps pour mimer, composer, se mouvoir sans contrainte ni jugement.

Si vous êtes d'accord avec cela, et je vais m'arrêter là, alors quand on vous dira aujourd'hui j'ai entendu la mer dans un caillou creux, vous saurez que c'est vrai ! Merci

Chapitre 3 par Yann Combaud (La Bulle Ambu'lente)

Ici, Dominique Cottureau raconte une expérience vécue de classe de mer avec des enfants. Elle insiste sur l'importance de ne pas cloisonner les disciplines. Les enfants doivent explorer un site sous toutes ses coutures. Elle parle d'alternance entre : - rationalité (études scientifiques) - rêverie imaginaire

Les études scientifiques permettent un point d'ancrage, alors que la rêverie imaginaire propose aux enfants un espace de liberté. La rencontre avec le lieu est une passerelle indispensable pour ancrer une conscience de l'environnement. L'autrice nous parle de connaissance intime, de complicité, de connivence et enfin de dialogue avec l'environnement.

Il faut proposer des séances de « milieu personnel » sur la plage : le constat est saisissant : personne ne s'ennuie, et chacun trouve sa bonne place et s'y affine en toute sécurité. Le temps qui suit ce temps personnel est un temps de rencontre entre les enfants : ils vont se voir, troquent des objets, et croisent leurs histoires. C'est un véritable temps de sociabilité réellement partagé, sans heurt ni exclusion. Le recueil des représentations permet une évaluation objective. La forme d'écriture privilégiée par les enfants est le poème, qui permet plus de libertés. On ne sent pas l'obligation de restituer un savoir.

Conclusion par Katia Georget (sylvo-thérapeute)

L'imaginaire est enfoui en chacun d'entre nous selon Dominique Cottureau. En tant qu'éducateur à l'environnement nous avons tous été émerveillés à un moment donné et confrontés à des émotions en voyant un enfant découvrir la mer, la nature, une petite bête. Étant enfant nous avons tous créé un lien avec la nature que nous avons eu envie de partager à notre tour un jour.

Cependant ce lien ne repose pas seulement sur des connaissances mais sur d'autres apports tels que l'imaginaire, le jeu libre. Nous avons aujourd'hui du mal en tant qu'éducateur à lâcher prise. Nous sommes très souvent contraint par des objectifs pédagogiques mais il faut savoir laisser la place au lâcher prise. Il est pourtant important de laisser place à l'imaginaire. Un enfant s'il s'ennuie 5 minutes, loin d'être grave cela va lui permettre d'aller vers plus d'imaginaire et de se créer son propre monde.



Contenu des échanges

Expérience immersive Le Labo des Futurs #2046

Avec Aurélie Brohan (Liamm) et Mathieu Gesta (CNAM)



Présentation du dispositif Le Labo des futurs #2046 :

Le Labo des futurs #2046 est un parcours de sensibilisation des consommateur·rices aux enjeux de l'économie circulaire et de la consommation responsable. Cette expérience immersive a été imaginée et co-construite avec le Cnam Pays de la Loire dans le cadre du programme régional en faveur du développement de l'économie circulaire et de la consommation responsable soutenu par la DREAL et s'organise autour de 3 espaces :

- Une cabine immersive où les visiteur·euses sont embarqué·es dans le récit fictionnel d'Anouk, personnage du futur qui témoigne de l'évolution de nos modes de vie entre aujourd'hui et 2046
- Un espace de médiation scientifique pensé comme un parcours ludo-pédagogique modulable avec différents focus possibles (alimentation, mobilité, numérique etc) qui peut être découvert de manière autonome ou avec l'accompagnement d'un animateur·trice et/ou médiateur·rice
- Un forum de délibération citoyenne constitué d'un arbre à palabre permettant aux participants de s'exprimer et d'échanger autour d'une question ouverte guidée par un animateur.

Le Labo des futurs s'adresse à toute entreprise, collectivité, organisme de formation ou association désireuse de mobiliser un dispositif à la fois original, ludique et pédagogique pour offrir à des salarié·es, des citoyen·nes ou des visiteur·euses une expérience de découverte, de conscientisation, de mise en récits et de débat en faveur de l'engagement individuel et collectif sur les chemins de la transition. Ce dispositif innovant s'adapte à différents publics (petits groupes constitués ou publics de passage) et contextes (lieux de consommation, évènements, espace de travail, etc). Les 3 espaces peuvent être exploités ensemble ou séparément en fonction du besoin.

Les objectifs globaux derrière le dispositif :

- 1 - connaissance préalable - les faire parler de leur ressenti
 - 2 - immersion - avec le passage d'un témoignage en proposant un futur désirable
 - 3 - Passage à l'action - Comment faire passer les personnes à l'action ? L'arbre à palabre permet ça
- L'idée est d'interpeller via une question et d'aller vers les personnes.

[➔ Voir la présentation](#)

Suite à la présentation du dispositif les participant·es ont pu visionner le témoignage d'Anouk, citoyenne de 2046, projeté dans la cabine immersive.

Réaction et remarques

Hélène Julliot Cousin (Mes mots 72)

Je fais partie des personnes formées à l'animation du dispositif et à titre personnel je suis toujours aussi émue en voyant Anouk, la personne qui nous propose le témoignage

Aurélie Brohan (Liamm)

La question posée doit s'adapter au contexte sociétal et au lieu d'implantation de la cabine immersive pour être réellement pertinente. A titre d'exemple, entre la première et la seconde expérimentation de l'outil, nous avons fait évoluer la question de « Consommerez-vous différemment dans le futur ? » à « êtes vous prêt à consommer mieux et différemment ? »



Contenu des échanges

Expérience immersive Le Labo des Futurs #2046

Avec Aurélie Brohan (Liamm) et Mathieu Gesta (CNAM)



Combien de temps est nécessaire au montage du dispositif ?

Aurélie Brohan (Liamm)

Il s'agit d'un dispositif lourd qui a été conçu sur mesure par une agence de design Gleech et qui demande un temps de montage et d'installation très conséquent d'environ 3h.

Comment cela se passe avec les galeries commerciales ?

Mathieu Gesta (CNAM)

Il y a certaines difficultés à surmonter pour s'implanter dans les galeries commerciales notamment le paradoxe d'aborder le sujet de la consommation responsable dans une galerie marchande où les publics sont en situation de consommer. Dans le cadre d'évènements ou de partenariats avec certaines collectivités, les galeries commerciales sont bien des lieux que nous pouvons investir. A titre d'exemple lors de la première expérimentation du dispositif lors de la SERD (Semaine Européenne de Réduction des déchets), un élu de la ville de Nantes ainsi que le directeur du centre commercial Beaulieu où était implanté le dispositif ont pu vivre l'animation et ont vraiment été touchés de manière positive. Nous avons aussi dans nos milieux d'éducation à l'environnement des préjugés vis à vis de ce type de public (directeurs de centre commerciaux, etc) ce sont finalement eux aussi des humains sensibles à ce type de message au même titre que n'importe quel public.



[En savoir plus sur le dispositif](#)

Ce que j'ai beaucoup apprécié c'est la posture d'Anouk, sa sérénité, sa douceur qui contraste avec les grands bouleversements brutaux que nous vivons. Elles nous transmet sa sérénité à travers son témoignage. Je trouve cela assez remarquable car nous sommes souvent habitués à des discours anxigènes de la part de gens qui parlent très très fort !

Comment réagissait le public suite à la projection ?

Aurélie Brohan (Liamm)

Globalement nous observons que les personnes osent moins rentrer dans la cabine. Les réactions étaient vraiment intéressantes. Parfois nous avons été confrontés à de l'indifférence, de la déception vis à vis du dispositif, chez certains publics jeunes notamment qui s'attendaient à une expérience réellement hors du commun. Malgré ces quelques retours, il s'est avéré que la cabine immersive est un bon support de discussion qui est plutôt bien vécue.

Mathieu Gesta (CNAM)

Il y a eu un gros travail au niveau du choix de la comédienne, de son discours, de ses habits pour que la proposition soit réellement cohérente avec le message délivré. En tant que médiateurs scientifiques nous sommes habitués à transmettre de la connaissance pure alors qu'ici nous délivrons un message du futur. On embarque ici volontairement le public dans un univers fictionnel qui n'est pas la vérité. C'est la raison pour laquelle nous souhaitons projeter le spectateur dans quelque chose de connu, des éléments qu'il peut facilement identifier.

En effet le témoignage visionné parle à tout le monde car cela s'inspire de notre quotidien.



Contenu des échanges

Expérience immersive Le Labo des Futurs #2046

Avec Aurélie Brohan (Liamm) et Mathieu Gesta (CNAM)

Aurélie Brohan (Liamm)

Dans ce témoignage nous proposons un imaginaire. Étant donné que nous sommes face à une grosse inconnue et des questionnements, l'idée est de proposer une direction possible. On vient apporter une vision qui reste réaliste, un imaginaire qui tend vers le réel en quelque sorte. Ce qui change tout c'est le cadre dans lequel le dispositif est mis en place (dans un cadre de centre commercial, en partenariat avec une collectivité, dans le quotidien, etc)

Cela nécessite une évaluation sur le long terme pour vraiment palper les changements de comportement . Ce type d'analyse serait vraiment intéressant, mais c'est très coûteux et laborieux ce qui fait qu'aujourd'hui nous n'avons pas réellement d'analyse sur l'évolution des comportements même si plusieurs études existent. Comment évaluer l'effet produit par l'imaginaire sur les représentations des individus , sur les publics et comment cela va avoir un impact à court terme ?

Aurélie Brohan (Liamm)

Certaines études existent tout de même notamment en ce qui concerne nos difficultés vis à vis du passage à l'action. Méfions nous de certains a priori que nous pourrions avoir concernant ce passage à l'action. Certaines personnes sont pleinement conscientes de la nécessité de modifier leur comportement mais ne parviennent pas à évoluer pour différentes raisons car on ne leur en donne pas les moyens parfois. Il y a vraiment une donnée qui est de l'ordre du passage à l'action à prendre en compte.

Des outils, des idées ou informations sont-ils proposés en prolongement du dispositif aux participants pour aller plus loin dans la réflexion et permette ce passage à l'action ?

Aurélie Brohan (Liamm)

L'idée est que le dispositif soit couplé à des actions locales qui renvoient vers des acteurs locaux, Il y a aussi parfois la possibilité de communiquer une page dédiée avec des sources d'informations en lien avec la thématique. Cependant nous restons dans une proposition qui vise avant tout à capter l'attention du public, à aller vers.

Dans la session de formation à l'outil qui est proposée aux futurs animateurs de l'outil, il y a un volet important autour de la posture. Nous sommes à l'écoute, nous apportons des informations et nous valorisons ce que fait la personne, là où elle en est dans son cheminement, ce qu'elle pense être en capacité de faire ou non. Cela se matérialise par les pépites qui sont affichées sur l'arbre à palabres.



Contenu des échanges

Projet de Tiers Lieu : le Grand Lieu du Conte

Avec Céline Turbé et Pierre Lavoix (Les Grandlieu'Zarts)



Présentation et historique de l'association Les Grandlieu'Zarts

Au commencement, l'association portait le nom de Village Terre et Vie et devait initialement s'installer au sud du lac de grand lieu. Elle avait alors pour projet d'imaginer un espace dédié à l'expérimentation et support d'animation l'éducation à l'environnement. Les riverains n'ont pas été en accord avec le projet proposé qui n'a pas pu voir le jour sur ce site.

Fragilisé par ce refus, l'association s'est ensuite focalisée sur l'éducation à l'environnement mais elle vivait un peu. Jusqu'au jour où la commune de st Philibert de Grand lieu a souhaité faire revivre son presbytère et à lancé un appel à projets pour animer un support immatériel autour du thème des contes et légendes.

ce lieu avec

L'appel à projet

devaient être traitées.

Avec ses actions très axés éducation à l'environnement, l'association s'est associée à un collectif de conteurs, à une radio locale et à un projet de bar : c'est ainsi qu'est né l'association Les Grandlieu'Zarts. Elle fonctionne avec une gouvernance partagée (5 co-présidents administrent l'association sans rôle prédéfinis). Autre point important, chaque année en lieu et place de l'AG, l'association propose une réunion du collectif d'acteur et un comité de pilotage qui gère le grand lieu du conte (sorte de Tiers Lieu) qui est l'ancien presbytère.

Le projet associatif s'organise en différents pôles. : radio, cric crac café, proposition culturelle et animation à l'environnement. L'objectif final est de rassembler ces différents pôles autour d'un seul et même objectif commun. Le Grand Lieu du conte s'organise dans un cadre exceptionnel avec notamment un lieu de vie, un parc paysager, un étage d'exposition et un grenier à histoire.

[➤ Voir la présentation](#)

Animation de groupe et vie du collectif

L'association propose des interventions auprès des publics scolaires, extra-scolaires, en utilisant une approche sensible. L'animation grand public se matérialise par des ateliers ou stages orientés autour de la nature mais aussi de la radio. Des événements sont également co-organisés avec d'autres acteurs du territoire. Par exemple, le festival MUN (Milles et Une Nature) où un collectif d'animateurs nature s'est regroupé pour créer un événement populaire avec différentes propositions artistiques, scientifiques ou encore naturalistes. Un autre exemple est celui du Festival Bobards, autour des arts et du conte et où le principe est de délivrer des mensonges de la manière la plus originale possible.

Présentation de deux outils support à la création de nouveaux récits

1. La Fresque des nouveaux récits

Habituellement les fresques sont de l'ordre du constat et la vraie question soulevée est de mettre en mouvement les participants suite à l'atelier sans laisser de frustration. La Fresque des nouveaux récits est quelque peu différente et intéressante car elle met en avant la capacité des humains à créer des récits communs, d'imaginer des histoires et de les partager au plus grand nombre. Au cours de cette fresque nous allons vraiment questionner notre manière de créer ensemble des récits désirables. La dernière partie de l'animation consiste à se mettre dans la posture d'écrire collectivement son nouveau récit. Par exemple « en 2050 nous mangerons en moyenne 80 % de produits biologiques », A partir de ce constat, les participants répartis en petits groupes vont écrire un scénario par pas de temps en construisant un récit avec plusieurs trajectoires, en partant du contexte actuel et en dressant le récit des transformations jusqu'en de 2050. Les sous groupes vont dans l'étape finale se mettre dans la posture d'une personne témoignant de 2050 et la partager au reste du groupe.



Contenu des échanges

Projet de Tiers Lieu : le Grand Lieu du Conte

Avec Céline Turbé et Pierre Lavoix (Les Grandlieu'Zarts)



2. La Fresque de la renaissance écologique

Cette fresque s'inspire de l'époque de la renaissance à Sienne où la fresque visuelle était utilisée pour délivrer des messages. Les grands enjeux actuels en lien avec la transition écologique sont représentés de manière très visuelle. Une fresque dessinée est distribuée en tant que support, où toutes les thématiques sont balayées et où les personnes peuvent venir rechercher et amener la connaissance qu'ils ont déjà pour

imaginer quel sera le monde, la collectivité, l'entreprise de demain et quelle place ils auront dans le monde de demain. Pour les entreprises, on a un processus de mise en mouvement cœur tête jambe. Nous voyons bien que le traitement de l'émotion est essentielle pour mettre les gens en mouvement, le processus est beaucoup plus profond et plus durable que lorsqu'on vient seulement exposer des faits et des apports scientifiques. Notamment car certains personnes qui n'ont pas un esprit cartésien ont besoin de cet apport émotionnel et imaginaire. L'outil de la fresque peut être une manière de le faire.

C'est assez compliqué de le vendre à une entreprise qui préfère parfois être sur un contenu scientifique rassurant. D'où l'intérêt de ce type d'outil qui propose tout de même un apport scientifique. Les salariés sont toujours très contents d'approcher leurs problématiques d'entreprise en mobilisant l'émotion.

Ce n'est pas forcément vrai que dans le monde de l'entreprise, c'est le cas dans d'autres types de structures. A titre d'exemple le GRAINE a organisé récemment une journée autour de la sensibilisation aux enjeux de l'eau où des techniciens sont sur des sujets très pointus et n'ont pas forcément cette habitude de passer par le support du conte ou de l'imaginaire pour sensibiliser les publics. Ils ont pu grâce à cette journée d'échanges découvrir de nouvelles approches de l'ordre de l'imaginaire.

Le support du conte et de l'imaginaire multiplie les public sensibilisés, en allant chercher des personnes non sensibilisées qui viennent par cette entrée du conte et des arts.

Quels publics est-ce que vous touchez dans vos activités, est-ce un public local ou à une échelle régionale ?

Céline Turbé (Les Grandlieu'Zarts)

Ce sont principalement au départ des habitants et nouveaux arrivants qui sont venus participer aux animations proposées par l'association. Mais il y a aujourd'hui quand même un public nantais qui vient assister aux spectacles et également d'autres publics qui ne sont pas directement habitants du territoire et qui se déplacent. Nous accueillons par exemple des personnes qui sont de passage à l'aéroport ou en visite près du lac qui vont prendre le temps de s'arrêter. C'est très intéressant d'aller toucher un public qui utilise l'avion comme mode de transport (nous avons en effet des avions qui passent juste à côté de notre lieu d'animation avec l'aéroport situé à proximité).

En ce qui concerne les interventions en entreprise pour travailler le récit, dans quelle mesure les personnes ont déjà intégré des récits qui sont de l'ordre de la pure fiction et négatifs ?



Contenu des échanges

Projet de Tiers Lieu : le Grand Lieu du Conte

Avec Céline Turbé et Pierre Lavoix (Les Grandlieu'Zarts)

Pierre Lavoix (Les Grandlieu'Zarts)

Nous invitons les entreprises à se projeter dans l'entreprise au sein de laquelle ils souhaiteraient travailler en 2050 dans l'idéal. Nous partons ensuite de l'existant pour tenter de les projeter dans leur entreprise de demain ce qui va forcément les inciter à aller vers plus de positif. C'est la même chose lorsqu'on s'adresse au grand public, les personnes vont avoir tendance à se projeter vers du positif. Nous sommes trop souvent confrontés à des récits dystopiques et nous avons vraiment besoin d'aller vers des utopies aujourd'hui.

La difficulté réside dans les contenus qui sont proposés, le discours ambiant qui nous entoure est celui de l'effondrement et de la fin de notre monde à l'horizon proche, la dystopie domine.

Comment faire coexister différents types de récits (exemple Le techno-solutionnisme) ?

Lorsque nous proposons l'un des outils que je vous ai présenté de type fresque, étant donné que nous sommes sur des travaux en petits groupes, les membres du groupe, du collectif se raisonnent entre eux automatiquement en adoptant une position commune. Il y a toujours des solutions de l'ordre de la technologie mais elles arrivent à s'équilibrer avec d'autres solutions.

Parvenez-vous par vos actions à sensibiliser des adolescents sur la tranche d'âge 13-18 ans ?

Céline Turbé (Les Grandlieu'Zarts)

Ce n'est vraiment pas du tout évident d'approcher un public adolescent, nous avons vraiment du mal à aller vers ce public même en utilisant le support du conte. Nous sommes en train d'expérimenter d'autres animations en lien avec la mairie. En ce qui concerne les autres publics, nous proposons plusieurs activités et animations aujourd'hui parmi lesquelles :

1. Le visage de mon arbre

Nous choisissons un arbre, avec les enfants, les yeux bandés, l'enfant doit choisir un arbre se l'approprier et venir le retrouver en utilisant ses différents sens. La seconde étape consiste à modeler l'arbre et à raconter son histoire. Le travail est de rendre vivant l'arbre et de le percevoir réellement comme un être vivant à part entière (ce qui n'est pas forcément le cas de tous). Nous proposons également dans cet atelier un apport scientifique et naturaliste sur les arbres.

2. Balade contée

Nous proposons différentes balades contées. Nous en avons par exemple une autour du conte du petit chaperon rouge. L'idée est d'avoir une médiation sur une histoire avec des thèmes comme les espèces invasives ou les animaux nuisibles (représenté ici avec le loup)

3. Le land art

Il s'agit d'un outil plus connu et plus évident pour créer avec la nature, expliquer sa place dans notre environnement et laisser libre court à l'imaginaire.

4. Le club conte et nature

L'objectif est que le pôle nature et le pôle conte soit en lien pour animer des ateliers de conte avec la nature. Pour la première animation de ce type, nous proposons une trame simple « promenons nous dans les bois ». Il s'agit de laisser libre court à l'imagination des enfants avec un apport scientifique autour des arbres et de la forêt.



Contenu des échanges

Table Ronde : Comment oser adopter une approche imaginative, artistique ou théâtralisée dans nos pratiques d'animateur·ice ?

Animée par Aurélie Duchesne (Association du Prieuré de Saint-Rémy-La Varenne)



Aurélie Duchesne

Pourriez-vous nous partager votre « première fois » ? Une occasion où vous avez utilisé l'imaginaire dans vos animations ?

Aurélie Brohan (Liamm)

Ma première fois c'est lorsque j'ai créé une balade contée dans le cadre d'un Bafa. Il s'agissait de valoriser un patrimoine via l'imaginaire et cela a été une belle réussite. J'ai également eu une expérience lorsque j'exerçais dans la structure Corto Loisir où nous faisons vivre enquête de détective Grandeur Nature. Nous jouions alors des rôles, adoptions une posture d'acteur et j'utilisais l'imaginaire pour faire passer plein de messages.



Guillaume Poirier (L'échappée Anjouée)

Pendant une dizaine d'années j'ai proposé des animations nature. Ce n'est pas moi qui ait voulu être conteur. Je lisais des livres et ma collègue m'a proposé de les raconter plutôt que de les lire. Je me suis formé et j'ai créé ma structure. J'interviens aujourd'hui avec ce support du conte auprès de différents publics.

Aurélie Duchesne

Quel est votre plus beau souvenir d'éducateur·trice à l'environnement ?



Mathilde Grolleau (La Loba)

L'approche que j'utilise passe plus par une création artistique individuelle ou collective. Avec le Théâtre d'imaginaire je proposais la création d'une structure imaginaire et d'une scénographie. Dans ce cadre le public était amené à venir créer par des dessins et des tissages. Voir l'entrain qu'ils avaient à participer, leur émotion et observer des enfants qui sont restés toute la journée. Pour moi c'était gagné, et vraiment beau de voir les étoiles dans leurs yeux.

Jean Clément Pelletier (Association du Prieuré de Saint-Rémy-La Varenne)

Mon plus beau souvenir, c'était dans le cadre d'un séjour où à la fin les enfants étaient émus et ont tous pleuré, ça m'a énormément touché. Même s'ils étaient tristes, c'était un bonus, le signe que cela les avaient touchés. J'ai plusieurs autres souvenirs comme celui de la vélorution : une enquête en vélo avec en partenariat place au vélo en ville et une course poursuite dans la forêt.

Aurélie Brohan (Liamm)

En ce qui me concerne, j'ai un chouette souvenir d'animation où nous proposons des visites du musée de l'esclavage pendant des temps d'accueil périscolaire à des enfants issus de quartiers en précarité et où nous abordions la notion de commerce équitable. J'ai rencontré l'une des enfants quelques semaines plus tard, elle mangeait des cookies issus du commerce équitable car elle avait demandé à ses parents d'acheter plutôt ce type de goûter !



Contenu des échanges

Table Ronde : Comment oser adopter une approche imaginaire, artistique ou théâtralisée dans nos pratiques d'animateur-ice ?

Animée par Aurélie Duchesne (Association du Prieuré de Saint-Rémy-La Varenne)

Guillaume Poirier (L'échappée Anjouée)

J'apprécie toute particulièrement lorsque les enfants et les adultes se posent la question si ce que leur raconte est vrai ou pas, c'est déjà que le conte a fait son travail. Lorsque je fais la chouette hulotte, cela arrive parfois qu'il y ai une chouette qui me réponde ! Les participants pensent alors que c'est une personne qui me répond. C'est « chouette » de s'émerveiller de ce qu'il y a autour de nous.

Aurélie Duchesne

A l'inverse pourriez-vous nous parler des échec total ou d'une expérience en demi-teinte ?

Guillaume Poirier (L'échappée Anjouée)

Cela peut arriver parfois lorsque toutes les conditions ne sont pas réunies pour que ça se passe bien , cela se déroule pendant les TAP (Temps d'accueil Périscolaire).

C'est souvent compliqué de proposer des animations pendant ces TAP car les enfants sont agités. Je dois intervenir pour raconter des histoires. Un animateur qui les encadre peut employer des termes qui ne sont pas adaptés. Même si j'ai finalement réussi sur certaines animations, j'ai préféré arrêter car le cadre n'était vraiment pas confortable.

Jean Clément Pelletier (Association du Prieuré de Saint-Rémy-La Varenne)

En ce qui me concerne, j'ai pu l'observer dans un projet que je suivait avec deux enseignantes et où l'une était très impliquée et motivée et l'autre suivait sa collègue. La seconde classe a été beaucoup plus dure à animer que la première par manque d'implication de l'enseignante en question.

Mathilde Grolleau (La Loba)

Par rapport à ce projet, ayant habité en roulotte hippomobile, je souhaitais en faire une bibliothèque et créer du lien. C'est devenu un cabinet de curiosité. Quelle place j'ai dans ce projet ? Clown, mime mais ce n'est pas ce qui me convient. Je reçois en visite libre et je partage mon expérience en mobile. Je ne suis pas à proprement parler animatrice et j'ai du mal parfois à aller vers les publics. Ce qui m'anime dans mes activités c'est de parler de ma passion première. J'aimerais faire un jeu sur la laine. Je me nourris de pleins de choses (Mongolie : suivi des bergers, rencontres de bergers, les bergers avaient des roulottes, ...). En définitif je dirais que je ne suis pas forte pour aller vers mais plus pour créer des espaces et faire venir les gens à moi. Ce qui me questionne c'est donc plutôt la posture à adopter pour laisser les gens libres de créer leur projet ?

Aurélie Duchesne

Dans vos différents retours d'expériences, c'est la passion qui semble être sans limite et centrale dans vos expériences d'animation !

Aurélie Brohan (Liamm)

J'ai de mon côté pu identifier certaines limites. J'ai éprouvé des difficultés sur des animations scientifiques avec un groupe de 30 enfants sur des TAP également lorsque j'étais seule en animation. Dans d'autres contextes, même si j'ai aimé me mettre dans la peau de certains personnages, il y a une certaine perte d'identité où finalement je n'étais plus tout à fait moi.

A partir de 9 ans, il faut savoir que les enfants sont en capacité de distinguer l'imaginaire du réel, nous faisons donc vivre les histoires comme s'il s'agissait de la réalité. on fait vivre comme si c'était vrai. Le conte préserve ça il y a une entrée et une sortie.



Contenu des échanges

Animation « Mamouche et son théâtre d'objet »

Animée par Thomas Carabistouille

Thomas Carabistouille est un personnage aux milles et une casquette. Animateur, clown, conteur, bouvier, voyageur, artisan créateur,...en effet les termes ne manquent pas pour le définir.

« Tombé dans les histoires de ma grand-mère, emporté par le cirque tourbillonnant des rêves, j'ai l'envie de raconter, de vous rencontrer, prendre le temps, vivre le moment, partager des instants de balivernes, échanger des folies, écouter le silence, créer de l'impossible, monter ensemble des projets, voyager les histoires, jouer les bonimenteurs, faire le clown ».



Revenu de l'un de ses voyages en compagnie de ses deux ânes, Thomas Carabistouille a posé ses valises au Prieuré de Saint Rémy la Varenne pour partager l'un de ses spectacles « Mamouche et son théâtre d'objet » et son retour d'expérience au cours de la journée. Mamouche, c'est un clown et son théâtre d'objet. Avec son univers poétique et sensible et en utilisant différents objets donc, il raconte la vie, son papa et le cirque Pivoine, résistance de poésie.

Mamouche c'est un spectacle sur la mémoire de la famille de Mamouche avec son père qui perd la mémoire. L'idée est de pouvoir emporter le théâtre d'objets partout avec peu d'objets du coup : Mamouche a environ 30 partenaires/objets avec lui pour raconter son histoire. Il faut avoir en tête que « le petit est déjà très grand » et qu'avec peu de choses on peut créer tout un univers qui va parler aux participants/publics. Tous les objets trouvés par Mamouche sont de 2ème voire 10ème main ;-) Ce sont des rencontres dans des brocantes ou ailleurs, des cadeaux que des personnes lui ont faits en pensant à son spectacle ou simplement à lui.

Comme chacun a ses propres références au-delà de l'imaginaire proposé par l'artiste, les petites histoires de Mamouche avec peu d'objets prennent des dimensions d'univers. Les chansons, la maladie du père ... tout cela parle et touche chacun.e d'entre nous, souvent profondément et nous aide à entrer dans le monde de l'artiste. Une fois le spectacle construit et les envies de l'artiste posées (jouer quand et où il le sent, aller vers les gens plus que faire l'artiste) il faut faire attention à jouer quand même suffisamment. Dans le cas de Mamouche l'enjeu est amplifié par le fait que le voyage et le transport du matériel, même minimaliste, se fait avec les ânes. Il ne faut pas qu'ils voyagent et portent tout ça pour rien ou pas grand-chose. Il faut jouer pour rendre hommage aux compagnons de voyage, mais aussi à celles et ceux qui ont aidé à monter le spectacle. Les lieux de spectacle sont choisis au feeling de Mamouche durant le voyage. Parfois ce sont les ânes qui choisissent. Mais il y a un lieu fixe, celui du départ et du retour, qui a son importance aussi.

Qu'est-ce qui invite à se lancer dans un nouveau voyage, dans un nouveau spectacle ?

Mamouche : l'envie de retrouver des humains, rencontrer les gens le plus simplement possible. Ces voyages permettent de se rendre compte que les gens sont accueillant. Il ressent souvent un flottement entre le fait qu'il est accueilli par les personnes ou le fait qu'il cueille les personnes là où il les rencontre.

Est-ce que le public participe au spectacle ?

Mamouche : non le public reste spectateur. C'est une volonté de Mamouche de fonctionner ainsi. Le théâtre d'objets laisse peu de place à l'improvisation en fait et donc l'interaction avec le public est uniquement dans le partage des émotions et quelques petits jeux scéniques où Mamouche prend les gens à partis.

Le spectacle est-il du coup figé ou voué à évoluer ?

Mamouche : l'idée est bien d'enrichir le spectacle, soit au travers de nouveaux objets rencontrés chemin faisant, soit en fonction des réactions et retours des personnes rencontrées durant le voyage et les spectacles.

En conclusion Mamouche souligne que nous sommes tou.te.s créateur.trices mais que souvent nous avons peur de l'être, de nous lancer. Il faut oser et se lâcher et ensuite travailler pour soutenir correctement ce qu'on a créé.



Contenu des échanges

Animation Théâtre d'ombres

Animée par Leslie Dibos (Loire Odyssee)



En savoir plus

A partir d'un théâtre d'ombres, Leslie nous raconte le voyage d'une goutte d'eau. Lorsque la goutte entre dans l'école ou la maison, le théâtre d'ombres devient théâtre d'objets.

L'histoire et les décors sont adaptable aux différents niveaux des enfants (cycles 1, 2 ou 3). Le théâtre d'objet permet aux enfants de s'identifier, l'histoire entre dans un quotidien où ils se retrouvent.

Cette présentation est très appréciée des enseignants, il y a une forte demande. Elle fait partie d'un cycle d'animations avec des ateliers de manipulation ou d'immersion.

La construction du théâtre et des décors a nécessité beaucoup de travail et la présentation doit se faire à 2. Tout cela a un impact sur le tarif de l'animation.

Leslie commence par présenter le théâtre d'ombre et le spectacle avec des marionnettes.

Il faut avoir confiance en soi pour se lancer. Si on ne le sent pas il ne faut pas y aller. Le pouvoir des marionnettes c'est qu'elles aident les enfants à s'exprimer. Ce n'est plus l'enfant qui parle mais la marionnette et donc on peut dire bien plus de choses car on n'a plus honte ou peur du jugement, on se dit que c'est la marionnette qui sera jugée.

Question d'un participant : pourquoi ce spectacle sous cette forme de théâtre d'ombres ?

Leslie : les marionnettes c'est une vraie passion chez moi, et elles constituent des symboles universels qui parlent facilement à tous les publics y compris aux plus petits ciblés ici.

Sur le spectacle de théâtre d'ombres ils ne sont pas seuls mais toujours à deux pour gérer à la fois la narration et le décor (changement de décor parfois complexes). Tout a été fabriqué à partir de matériel de récupération. Il existe une problématique autour de la fragilité du décor et des éléments du spectacle.

En plus du théâtre en tant que tel différentes « animations » sont proposées sur la thématique pour compléter le propos. Exemple : expérience de l'eau qui voyage avec les 5 gobelets et les eaux colorées. Le spectacle est l'étape 1 d'un programme autour de l'eau qui en compte 4 en tout. Les enseignant.e.s peuvent ne prendre qu'une étape ou deux ou trois ou toutes.

Étape 1. Spectacle du théâtre d'ombres Le voyage de Monsieur Goutte

Étape 2. Rallye photos dans l'école autour des points avec de l'eau

Étape 3. Manipulations et expériences sur l'eau

Étape 4. Aller sur l'eau en bateau





Contenu des échanges

Expériences immersives dans des futurs possibles

Kathleen Pineau (PNR Loire Anjou Touraine)

Kathleen nous invite à faire un voyage dans le futur, en 2050, à la rencontre d'une habitante de la région où se déroule l'animation. Nous faisons la connaissance d'une viticultrice, Valentine, qui présente brièvement son travail. L'animatrice anime alors des échanges entre les participants pour lister les changements qui se sont opérés entre aujourd'hui et 2050. Nous sommes aidés dans notre réflexion par des objets, placés dans une boîte noire, qui ont évolués, ou pas, au fil du temps. Ils doivent nous donner des indices sur ce qu'il s'est passé au niveau du climat et des réserves de la Terre.

Après cette réflexion collective, nous devons nous projeter pour répondre à 3 questions :

- Qu'est-ce que je souhaite conserver ?
- Qu'est-ce que j'accepte de voir évoluer ?
- Qu'est-ce que je souhaite voir évoluer ?

Voici les réponses des participants aux ateliers :

Qu'est-ce que je souhaite conserver ?

- L'eau, les paysages, la Loire • L'équilibre des écosystèmes, des conditions de vie agréables sur Terre, la santé
- Les terres arables, l'agriculture, les savoir-faire, la culture de la vigne, la culture dans les campagnes, l'accès aux producteurs locaux, les loisirs outdoor
- Le bon sens, la relation aux autres, les liens humains • Le Coteaux du Layon, Bonnezeaux et Quart de Chaume



Qu'est-ce que j'accepte de voir évoluer ?

- «Habitudes» et «modes de vie» : mes habitudes alimentaires et de consommation, mon régime alimentaire, mon mode de vie/de consommation/de déplacement
- La sobriété, ma consommation d'eau et d'énergie à la baisse, d'avoir une mobilité plus lente, les modes de déplacement sans automobile, moins de confort pour plus de sobriété pour avoir un avenir, une alimentation moins carnée
- L'alimentation, l'agriculture vivrière, la part de surface agricole affectée à la production d'alcool, la mise en place de nouvelles cultures
- Ne plus avoir de bouquets de roses, les types de produits issus
- Cadre de la création du droit, la présence policière • Le rapport aux autres

Qu'est-ce que je souhaite voir évoluer ?

- «Pratiques» : les pratiques d'entretien de la vigne -> développement d'une filière équestre, les pratiques agricoles, les pratiques de ceux qui ont le plus d'impacts, les techniques de cultures, la diversité des cultures et leurs cohérences par rapport au territoire, la rémunération et valorisation du métier (/viticulture exposée dans l'atelier)
- «Le rapport à ...» : le rapport aux différences, aux humains, le rapport au vivant sur le territoire, le rapport au temps, la place de l'Homme dans la nature, plus de symbiose avec la nature et moins de dépendance aux high tech, le retour à la Nature
- la biodiversité, l'augmentation de la biodiversité, une meilleure gestion des ressources (économie, efficacité en local...), des roses sans arrosage, la multiplication de végétaux dans les villes, villages et champs
- La manière de faire cohabiter les modes de vie et représentations du monde différents, l'ouverture d'esprit des hommes + mise en action des habitudes
- Les villes, les magasins, la production alimentaire, les manières de consommer, le nombre de voitures et camions, les modes de consommation, moins d'écrans



Contenu des échanges

Cabinet de curiosités : roulotte et yourte

Animée par Mathilde Grolleau (La Loba)

De l'artisanat à l'animation en passant par la création scénographique, Mathilde Grolleau (Brin de soi) est passée par plusieurs métiers. Elle souhaite partager à travers ses déambulations sa passion pour le filage de la laine en allant à la rencontre des habitants.

L'artisane nomade accueille petits et grands dans ses écrins de bois et laine et nous invite à plonger dans son univers, à s'émerveiller, lire, écouter et à l'observer lorsqu'elle tisse de la laine. L'occasion de découvrir différents types de laines issus de différentes races locales ou moins locales et destinées à différents usages (habillement, tapis, couverture etc..).

Elle était présente au cours de la journée pour présenter le dispositif « La Loba », un cabinet de curiosités imaginaires. Des collines enherbées jusqu'aux places des villages, des festivals aux écoles, de l'Anjou aux rivages alentours, La Loba vagabonde depuis 2022 pour offrir un espace poétique et insolite, créer du lien et inviter à rêver.

La Loba se définit comme un cabinet de curiosités sensorielles dans une roulotte feutrée : des nids en céramique et en textile, des maquettes en bois, des cabanes et leurs marionnettes, des livres à foison, une histoire animée à visionner, des fioles à sentir, des carnets de matières et de créations, un jeu sensoriel, une ambiance sonore...

D'autres mobiliers viennent compléter l'installation dont une mini yourte feutrée où il est possible de s'installer un instant pour lire.



L'approche sensible pour se reconnecter à la nature et favoriser sa réappropriation

Animée par Katia Georget (Sylvothérapeute)



Katia Georget, animatrice nature, a développé récemment une nouvelle activité individuelle de sylvothérapeute en parallèle de ses activités d'animatrice au sein de la LPO Anjou. Au cours de la journée elle a proposé aux participants vivre un atelier immersif en extérieur en format accéléré pour leur permettre de se saisir de cette approche qui fait appel à l'univers du sensible en lien avec la nature.

La sylvothérapie désigne une technique de relaxation et de méditation au contact des arbres. Elle consiste donc à rentrer en contact avec les arbres dans une forêt, afin de récupérer l'énergie qu'ils peuvent transmettre à l'homme. En pratique, les participants effectuent des promenades en forêt, en pleine

conscience, de préférence sans chaussures. Différentes propositions d'activités ont été présentées par l'animatrice et vécues par les participants.

- **Déambulation à l'aveugle :** La première étape consistait en une déambulation dans le parc du Prieuré de Saint-Rémy la Varenne les yeux bandés et en file indienne. Un premier exercice qui a mis en évidence la difficultés à s'orienter lors d'une perte de repère et de sens et les connexions possibles avec le monde végétal qui nous entoure malgré la perte de l'un de nos sens.
- **Observation des arbres :** En mobilisant différents outils (miroirs, loupe, etc), les participants ont été invités à observer les arbres qui les entouraient de la cime jusqu'à leur écorce. Un temps d'observation riche et libre qui a permis de laisser la place à l'imaginaire en reliant les parties de l'arbre observées à d'autres éléments connus ou moins connus du monde vivant (milieux marins) ou de l'ordre de l'irréel (personnages fantastiques).



Conclusion de la journée

Conclusion de la journée « Et si... »

Arpentage animé par Noémie Dufourmantelle.



Il s'agit du livre de Rob Hopkins, « Et si ... on libérait notre imagination pour créer le futur que nous voulons ».

Cet ouvrage parle de l'importance de l'imagination dans la crise que nous traversons, et présente des expériences concrètes où l'imagination a été le moteur de changement local, ou de plus grande ampleur. Dans son livre, Rob Hopkins fait un constat alarmant, synthèse de nombreux travaux : il parle de « crise de l'imagination ». Il cite :

- Paolo Lugari : « la crise que nous traversons n'est pas celle de l'énergie, mais celle de l'imagination et de l'enthousiasme ».
- Amitav Ghosh : « nous sommes face à une crise de la culture, et par conséquent de l'imagination »
- David Wallace Wells : « nous sommes face à un constat d'échec monumental de notre imagination »
- James McKAY : la dystopie est excitante, dans le sens où les catastrophes naturelles et les accidents éveillent l'intérêt, tandis qu'un avenir positif peut sembler ennuyeux »

➤ Découvrir l'ouvrage

Rob Hopkins se questionne sur les fondements de cette crise de l'imagination « et pourtant, personne ne paraît capable d'expliquer les raisons de cette spectaculaire défaillance. D'où vient notre incapacité à nous unir pour créer, pour maintenir et pour concrétiser une vision du monde dans laquelle nous réglons les crises mondiales de manière compétente et, ce faisant, profitons d'avantage de la vie ? Il semblerait que notre imagination s'affaiblisse au moment même de notre histoire où elle est plus que jamais nécessaire. Notre créativité devrait être vigoureuse et bien entraînée ; elle est à l'inverse flasque et molle. Plus nous nous enfonçons dans la crise du changement climatique, plus il nous est difficile d'envisager une issue. Si l'on considère tout ce qu'a été en mesure d'accomplir l'humanité, comment se fait-il que le simple effort d'imaginer un cheminement plus sûr, plus sain et plus paisible vers l'avenir se révèle hors de notre portée ? ... et pourtant, l'imagination humaine est puissante.

Il énonce dans son livre une petite expérience, que Noémie Dufourmantelle propose à son tour à l'assistance. Elle demande à tout le monde de fermer les yeux :

« Imaginez que vous tenez dans votre main un citron. Sentez sa peau fraîche sur votre paume. Visualisez l'éclat de son jaune. Tâchez du bout des doigts sa surface brillante et rugueuse. Jetez le en l'air, et rattrapez le, sentez son poids dans votre main lorsqu'il retombe. Puis, de l'autre main, prenez un couteau, et coupez le citron en deux. Saisissez l'une des moitiés, et pressez-la au dessus d'un verre, en écoutant tomber les gouttes. Sentez les effluves de ce jus frais. Tandis que vous le pressez, une goutte de jus vous gicle dans l'oeil. »

Lorsque les psychologues mènent cet exercice, ils observent souvent que, à ce point précis, les sujets clignent de l'œil, comme s'ils avaient véritablement reçu du jus de citron. L'imagination est donc une faculté puissante, multisensorielle, qui fait intervenir l'odorat, le toucher, l'ouïe, l'émotion et le goût. Elle est capable d'induire un véritable changement, bien plus que ce que l'on croit. Elle pourrait jouer un rôle capital dans la transition qu'il nous faut opérer.





Conclusion de la journée

Conclusion de la journée « Et si... »

Arpentage animé par Noémie Dufourmantelle.

Ainsi, Rob Hopkins interroge :

« Et si ... nous exploitions cette compétence essentielle qui consiste à nous représenter ABSOLUMENT tout ce que nous pourrions accomplir, avec ingéniosité et ambition, pour éviter les pires répercussions du changement climatique ? »

« Et si ... ayant en tête les conclusions du rapport de 2018 du GIEC qui nous intime d'opérer des « transformations rapides, de grande ampleur et inédites dans tous les aspects de la société », nous étions en mesure de les imaginer sous tous les angles ? »

« Et si ... nous répondions avec empressement à cette invitation qui consiste à tout ré imaginer et à tout reconstruire ? »

Et si ... des Et si ... ce livre en est truffé

Et si les gens prêtaient attention à ce qui se passe autour d'eux ?

Et si on nous prenais au sérieux ?

Et si nous arrêtions de fixer les écrans ?

Et si nous nous mettions tous à chanter de la même voix ?

Mais il ne s'arrête pas là, car ce serait trop facile, ce livre est une mine d'expériences concrètes, réalisées, prouvant, et c'est ça qui est véritablement enthousiasmant, qu'il y a un moment où il y a suffisamment de gens qui se disent « et si ? » pour que la question devienne « Pourquoi pas ? ».

Devant l'importance que revêt le fait de rêver, d'imaginer ce futur désirable, Rob Hopkins fait un état des lieux de tout ce qui peut stimuler notre imagination. Noémie Dufourmantelle en fait la synthèse et fait le lien avec tout ce qui a été dit et vécu pendant la journée :

Qu'est ce qui stimule l'imagination ? Comment réveiller notre imagination ?

- Notre rapport au monde (naturel) : importance de se (re)-connecter à la nature et se la (ré)-appropriier incarnée par l'atelier de Katia Georget, sylvothérapeute.

« Notre imagination est ancrée dans le monde naturel, elle est modelée par le monde naturel »

- La diversité et l'hétérogénéité

« l'uniformité tue l'imagination »

- Notre rapport aux autres/ interactions sociales, avec d'autres personnes/ collaboration d'où l'importance de ces journées d'échanges collaboratives

- Jouer/ le jeu libre en distinguant bien l'action de jouer, et les jouets, qui eux peuvent brider notre imagination.

- notre capacité à faire, à créer : nos compétences manuelles et artisanales. comme ce qui a pu être proposé dans l'atelier de Leslie Dibos

- Être optimiste ! apprécier le positif dans nos vies et pratiquer la gratitude à l'image de la rencontre avec Mamouche

- la contrainte : « il y a un aspect nécessaire de contrainte ou de limite dans cette liberté. L'imagination sans bornes, c'est comme ne rien écrire dans la barre du moteur de recherche et s'attendre à obtenir des résultats utiles. »





Conclusion de la journée

Conclusion de la journée « Et si... »

Arpentage animé par Noémie Dufourmantelle.

- Concentrer notre attention/ retrouver notre capacité à concentrer notre attention en profondeur à une époque où nous consultons en moyenne notre téléphone 221 fois par jour : se déconnecter
- Contempler, les paysages, la forme des nuages ! - ré-apprendre à s'émerveiller et à sourire
- Revoir les systèmes pédagogiques de manière à en faire une force au service de l'imagination (ex : école du dehors, école du domaine du possible)
- Accepter l'ennui, qui peut nous rendre plus imaginatif et plus créatif
- Ne pas négliger les arts (au RU baisse de 20 % des enseignements consacrés aux arts entre 2010 et 2017) : « *les enfants ont besoin d'art, de musique, d'histoires et de poésie tout autant que les plantes ont besoin d'eau* », Philip Pullman
L'atelier de Mathilde Grolleau, la Loba l'a démontré :
 - lire : en remplaçant la consultation de nos smartphones par la lecture, nous pourrions lire en moyenne 200 livres par an ...
 - créer un cadre accueillant : créer des espaces pratiques, sûrs et chaleureux propices au développement de l'imagination.
- Donner à voir et à expérimenter, donner dans le présent un aperçu de l'avenir. Ce qui a été proposé par Kathleen Pineau dans l'atelier Expériences immersives dans des futurs possibles.



Conclusion et bilan de la journée

Nous, animateurs nature, artistes, conteurs, humains, nous avons un rôle immense à jouer, peut être une certaine responsabilité, celle de stimuler, toujours, cette imagination auprès de nos publics et visiteurs. Car : « *les individus fabriquent l'avenir, et ils le font en imaginant que les choses peuvent être différentes.* », Neil Gaiman

Rob Hopkins : « *Telle est, me semble-t-il, notre véritable fonction : trouver des solutions de rechange aux politiques existantes et les entretenir jusqu'à ce que des notions politiquement impossibles deviennent politiquement inévitables.* »

Noémie Dufourmantelle a proposé en guise de bilan un exercice de gratitude (noter ses 3 gratitudes de la journée), et a invité les participants à communiquer leurs idées pour le montage d'une animation visant à aiguïser l'imagination. Elle remercie l'ensemble des participants, des intervenants, le GRAINE et le Prieuré de Saint Rémy la Varenne pour cette journée riche et positive.

Ouverture sur une soirée « grand public »

En fin de journée, Thomas Carabistouille a présenté son film « 4 km/h, deux vaches en roulotte », réalisé par Aurélie Nurier, histoire de l'un de ses voyages en roulotte. Plus de 40 personnes ont découvert ce film sensible, émouvant et résolument positif ! Il a ensuite raconté son voyage actuel, avec ses 2 ânes bâtés (présents dans le parc du Prieuré, accompagnés de Eole, le cheval de la Bulle Ambu'lente).

[Voir le film](#)



Retour en images





Annexes

Evaluation de la journée

À partir des retours des participants à la journée



Les + de la journée

- J'ai passé une «chouette» journée, riche d'apprentissages, d'échanges et de rencontres...
- Le lieu sympa, avec une âme / le choix du site adapté et cohérent avec la thématique / Un lieu à la hauteur de la journée
- Un dépaysement
- Les ateliers immersifs très intéressants et complémentaires avec divers types d'intervenants...
- Le rythme et la diversité des ateliers
- Une large offre d'ateliers qui permet de s'y retrouver.
- Qualité des intervenants et des interventions
- L'introduction de la journée par Noémie et Sophie
- la mise en ambiance du début de journée. Bravo Noémie ! J'ai vécu cela comme une immersion, top!
- L'accueil et l'organisation de la journée par la Bulle Ambulante et particulièrement Noémie qui est exceptionnelle !
- La thématique était très pertinente. La découverte de nouveaux outils qui vont me servir dans ma pratique professionnelle.
- De belles rencontres, de beaux échanges dans un cadre qui se prêtait très bien au thème.
- Facilité d'échanges entre toutes les participant·es
- Une vision positive du futur (Labo), de belles idées à mettre en pratique dans le quotidien pour repenser les animations.
- Très bon repas / Un repas au top !
- Une journée qui fait du bien !
- La convivialité
- Organisation-respect du timing
- Thomas Carabistouille était formidable. Le grand «plus» de la journée.
- Beaucoup de partages d'expériences avec une analyse des pratiques et des évolutions possibles.
- De très beaux moments de partages. C'était très encourageant, et formateur. J'apprécie beaucoup utiliser l'approche imaginaire lors de mes animations, et ça m'a conforté dans ma préférence.
- Big up aux grandlieu'zarts, j'ai découvert leur radio il y a peu avant la journée d'échange et pouvoir avoir un retour sur leur projet était un vrai plus

- Un peu court pour certains ateliers, notamment l'expérience immersive qui je pense aurait été encore plus pertinente un peu plus développée.
- Une frustration : avoir participé à 3 ateliers, mais avec le regret de ne pas en faire un 4ème qui m'a fait de l'œil tout l'après-midi. Le manque a été satisfait en fin de journée grâce à Thomas Carabistouille, qui a fait une «session de rattrapage»
- Très dense donc peu de temps pour échanger sur les ateliers de l'après-midi. Mais il est difficile de pouvoir découvrir autant de pratiques sur une journée. C'est donc une remarque qui n'empêche pas que j'ai beaucoup apprécié de pouvoir participer à 3 ateliers
- J'aurais aimé assister aux autres ateliers immersifs l'après-midi, notamment ceux proposés par Loire Odyssée et le PNR pour observer leur démarche dans l'approche par l'imaginaire en tant que structures EEDD (et non artistes).
- Commencer plus tôt le matin pour davantage avoir de temps dans la journée !!
- Un tout petit peu plus de temps sur les ateliers immersifs un peu court pour vraiment être en immersion
- Je souhaiterais davantage d'échanges et d'ateliers immersifs.
- Peut être qu'un temps de présentation rapide et général des personnes présentes serait intéressant. Ou bien un trombinoscope général. Je ressentais en fin de journée le manque d'échange avec les autres participants.
- Plus mettre en valeur la place du GRAINE dans cette journée
- Plus de temps «libres» où des échanges informels soient possibles (en partie dû au fait que je n'ai pas pu rester très longtemps à table le midi pour préparer mon intervention).



Les manques..



Annexes

Evaluation de la journée

À partir des retours des participants à la journée

Satisfaction des attentes

- Voir comment les collègues travaillent sur cette thématique, échanger sur des supports, des approches, des outils, ressources...
 - Mes attentes ont été en grande partie satisfaites dans le sens où j'attendais de voir du lien entre EE et imaginaire et d'explorer des pistes pour mettre plus de l'un dans l'autre
 - J'attendais du concret, des nouveaux outils à intégrer dans ma boîte à outils, des connexions avec d'autres acteurs de la région. Attentes satisfaites au delà de mes espérances.
 - Découvrir de nouvelles techniques d'animation, Elargir le réseau, revoir certaines personnes (partenaires, homologues...)
- Partager une belle journée. Attentes toutes satisfaites !
- Me conforter dans l'idée que faire vivre des émotions est un préalable à toutes démarches d'éducation à l'environnement. Je suis entièrement satisfait
 - Mes attentes était de découvrir la place et l'importance de l'imaginaire au sein de nos vies d'enfants et d'adultes et de découvrir de quelle manière les intégrer dans nos structures.
 - J'attendais de voir comment allait être traité l'imaginaire dans nos milieux, d'avoir plusieurs exemples concrets de la force de l'imagination pour embarquer et pouvoir échanger avec de nouvelles personnes autour des valeurs qui nous rassemblent.
 - Je voulais découvrir ce qui se pratique et j'ai réuni plein d'idées pour poursuivre mon chemin
 - Je souhaitais découvrir de nouvelles approches de l'imaginaire, de nouveaux «outils», en savoir plus sur cette approche que j'avais déjà expérimentée un peu. Je me questionnais sur comment aborder le Développement Durable de manière plus optimiste, et moins dystopique. Mes attentes ont toutes été satisfaites.
 - Double position : intervenante et participante. Rencontrer des structures de l'EEDD, rencontrer des acteurs autour des thématiques environnement et imaginaire, avoir des retours de professionnels de l'EEDD sur mon projet La Loba et mes réflexions en cours, découvrir d'autres projets... Elles ont en partie été satisfaites !
 - En venant, j'avais plutôt une attente sur le retour d'expériences entre l'art et EEDD et en revenant j'étais vraiment confortée de pouvoir faire ce lien et de le proposer aux différents publics avec qui je travaille.

Prolongements

- Trouver des partenaires pour monter des projets pluridisciplinaires, ou sur une même problématique mais avec différentes approches...
- Avoir plus souvent des éléments d'approche par l'imaginaire dans les temps forts du GRAINE, dans les réunions et événements qu'il organise
- Des formations sur les fresques qui ont été présentées (fresque de la renaissance écologique et fresque des nouveaux récits)
- Communiquer les coordonnées des personnes présentes pour tisser des liens / créer une zone de partage d'idées ?
- Des temps de rencontre entre animateurs pour mieux se connaître et faire naître des projets, des partenariats.
- Je suis intéressé par différentes modes d'expression qui favorise l'inclusion comme le langage graphique..
- Lecture du livre de Rob Hopkins dont je m'inspirais largement déjà, animations d'ateliers dans la structure en s'inspirant des exemples de cette journée.
- Je vais construire une proposition pour les ressourceries mêlant ma pratique philosophique et des idées découvertes lors des ateliers.
- Je travaille en forêt, et à mes yeux c'est une source d'imaginaire. Les contes qui en sont inspirés sont nombreux. Alors je compte allier l'approche imaginaire à celle plus terre à terre (naturaliste/scientifique/systemique). Je me questionne aussi sur le fait de parvenir à sensibiliser les adultes aux bienfaits de l'imaginaire.



- Il me semblerait très intéressant de créer des liens et des partenariats entre artistes et animateurs nature / structures EEDD. Les artistes savent comment embarquer dans un univers et les animateurs nature ont les outils pédagogiques et connaissent le public visé (bien sûr certaines personnes peuvent naviguer entre les 2 ;). Ces partenariats me paraissent très complémentaires pour créer des projets impactants et efficaces !



Annexes

Liste des participants

| Prénom | Nom | Fonction | Structure | Ville |
|------------|----------------|---|---|---|
| Caroline | Bellion | Animatrice Environnement Et Dd | Cpie Loire Anjou | Beaupréau-En-Mauges |
| Justine | Bernard | Animatrice Nature | Carnuta, Maison De L'homme Et De La Forêt | Jupilles |
| Hortense | Berthelot | Animatrice | Association Synergies 53 | 53810 Changé |
| Alexis | Blum | Chargé De Projet Transition Ecologique | E-Graine Pays De La Loire | Nantes |
| Amélie | Boursier | Animatrice Nature | L'appel Du Végétal - Animation Nature | Bécon Les Granits |
| Clémence | Boutin | Éducatrice À L'environnement | Ligue De L'enseignement De Vendée | La Roche Sur Yon |
| Estelle | Brault | Directrice | Graine Pays De La Loire | Nantes |
| Claire | Bregeon | Animatrice | Association D'éducation À La Citoyenneté Mondiale : E-Graine Pays De La Loire | Nantes |
| Christelle | Brizard | Salariée Pieds Anjoués | Association Pieds Anjoués | Doue En Anjou |
| Aurélie | Brohan | Facilitatrice En Écologie Citoyenne | Liamm | Nantes |
| Célia | Brunet | Audit Conseil Qualité En Formation Et Sensibilisation Au Changement De Comportement Des Organisations | Prium Consulting | Angers |
| Thomas | Carabistouille | Artiste | Compagnie Thomas Carabistouille | Brissac-Loire-Aubance |
| Nolwenn | Chollet | Educatrice À L'environnement | Cpie Vallées De La Sarthe Et Du Loir | La Fleche |
| Hélène | Choloux | | Individuel | Mazé |
| Yann | Combaud | Administrateur | Association La Bulle Ambu'lente | Coutures |
| Sophie | Descarpentries | Coprésidente | Graine | Mézeray |
| Leslie | Dibos | Chargée D'exposition - Educatrice En Environnement | Association Maison De Loire En Anjou / Loire Odyssée | Loire Authion |
| Aurélie | Duchesne | Animatrice - Coordinatrice | Association Du Prieuré | Saint Rémy La Varenne |
| Christine | Dufourmantelle | Bénévole | La Bulle Amu'lente | Brissac-Loire-Aubance |
| Noémie | Dufourmantelle | Animatrice | La Bulle Amu'lente | Brissac-Loire-Aubance |
| Aurélia | Durand | Animatrice Nature-Environnement Coordinatrice Du Pôle Animation | Cpie Vallées De La Sarthe Et Du Loir | La Fleche |
| Pascal | Frion | Pdt | Le Parc À Cabanes | La Haie Fouassiere - La Haie Fouassiere |
| Katia | Georget | Praticienne En Sylvothérapie | L'effet De La Forêt | Saint-Clément-Des-Levées |
| Mathieu | Gesta | Responsable De Projets De Culture Scientifique | Cnam Pays De La Loire | Nantes |



Liste des participants

| Prénom | Nom | Fonction | Structure | Ville |
|--------------|----------------|---|--|----------------------------|
| Mathilde | Grolleau | Intervenante Artistique | Brin De Soi, Projet La Loba | Bocé |
| Nathalie | Hacques Dias | Bénévole Et Animatrice De Débats Philosophique | Campus Fertile | Frossay |
| Hélène | Julliot-Cousin | Éducatrice Eedd | Mes Mots 72 | Requeil |
| Gaël | Kasprzack | Enseignant-Responsable De Formation Dejeys | Cfppa Du Lycée Nature | La Roche Sur Yon |
| Pierre | Lavoix | Président | Association Les Grandlieu'zarts | Saint Aignan De Grand Lieu |
| Clothilde | Leduc | Animatrice | Carnuta, Maison De L'homme Et De La Forêt | Jupilles |
| Sébastien | Lefevre | | Les Granges Fleuries | Blaison-Saint-Sulpice. |
| Julie | Macé | Chargée De Mission Éducation | Cpie Logne Et Grandlieu | Corcoué Sur Logne |
| Chantal | Martel | | Cpie Vallée De La Sarthe Et Du Loir | |
| Marie-Anne | Martin | Animatrice De Jardin Pédagogique | Le Jardin De Mélisse | Geneston |
| Christian | Milcent | Animateur Bénévole Sur Un Club Nature Familial (Cpn) | Association Terre D'avenir | Prinquiau |
| Jean-Clément | Pelletier | Animateur | Association Du Prieuré | Saint Rémy La Varenne |
| Léo | Pénard | Stagiaire | Cpie Logne Et Grand Lieu | Corcoué Sur Logne |
| Philippe | Piau | Comédien | Compagnie Spectabilis | Les Ponts De Cé |
| Kathleen | Pineau | Chargée De Mission Transitions Et Adaptation Au Changement Climatique | Parc Naturel Régional (Pnr) Loire-Anjou-Touraine | Montsoreau |
| Guillaume | Poirier | Gerant De L'echappee Anjouee | L' Echappee Anjouee | Ingrandes Sur Loire |
| Tifenn | Quiban | | Gabare & Co | Gennes Val De Loire |
| Sarah | Rabjeau | Chargée De Communication | Graine Pays De La Loire | Nantes |
| Sarah | Rharbaoui | Coordinatrice Projets Eau | Clcv44 | Nantes |
| Loïc | Sicallac | Éducateur À L'environnement | Ligue De L'enseignement De Vendée | La Roche-Sur-Yon |
| Baptiste | Soullard | Volontaire Service Civique | Association Eco Formations Des Pays De La Loire | Angers |
| Céline | Turbe | Animatrice Nature | Association Les Grandlieu'zarts | Saint Aignan De Grand Lieu |
| Eléonore | Viez | Chef D'équipe Animation | Jardin Camifolia | Chemille-En-Anjou |
| Anne-Cécile | Werth | Chargée De Projet Eedd | Cdc Val De Sarthe | La Suze-Sur-Sarthe |



Annexes

Présentation Expérience immersive Le Labo des Futurs #2046 Avec Aurélie Brohan (Liamm) et Mathieu Gesta (CNAM)



Annexes

Présentation Expérience immersive Le Labo des Futurs #2046 Avec Aurélie Brohan (Liamm) et Mathieu Gesta (CNAM)



Annexes

Projet de Tiers Lieu : le Grand Lieu du Conte Avec Céline Turbé et Pierre Lavoix (Les Grandlieu'Zarts)

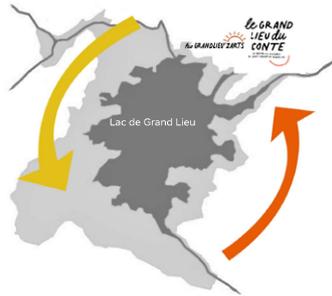
L'ASSOCIATION LES GRANDLIEU'ZARTS

EN QUELQUES MOTS

Lieu de création de projets collectifs, les Grandlieu'Zarts anciennement Village Terre et vie rassemble initiatives et acteurs pour accompagner la transition éco-responsable des territoires de Grand-Lieu.

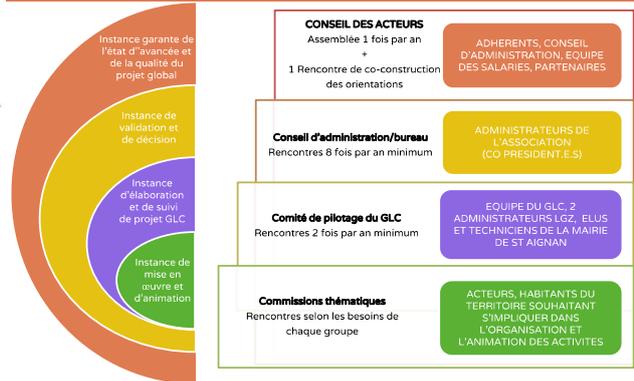
Fondée en 2014, l'association est composée de citoyens, d'entreprises, d'associations, d'agriculteurs, d'artistes, d'artisans...

La gestion de l'association est démocratique et participative.



PILOTAGE DE L'ASSOCIATION LES GRANDLIEU'ZARTS

UNE GOUVERNANCE PARTAGÉE




Inspirer d'autres chemins et imaginer de nouveaux récits pour participer collectivement à la construction d'une société consciente, citoyenne, solidaire et intégrée au vivant sur le territoire de Grand-Lieu.

| | |
|---|------------------------|
| PÔLE COORDINATION ET ANIMATION TIERS LIEU Accueillir, partager, faire ensemble dans des lieux vivants ouverts aux habitants en s'appuyant sur des démarches participatives génératrices de lien social. | le GRAND LIEU du CONTE |
| PÔLE CONTE, ART ET CULTURE Favoriser la démocratie culturelle et valoriser l'art du récit et de la parole. | collectif CONTE |
| PÔLE TRANSITION ÉCOLOGIQUE Sensibiliser, éduquer, former à la transition écologique. | ouverture NATURE |
| PÔLE LABORATOIRE ET ÉMERGENCE Initier, accompagner et promouvoir des actions collectives locales qui produisent du commun. | RADIO grand lieu |

TIERS LIEU

À SAINT-AIGNAN DE GRAND LIEU

location de salles, événements, exposition, café asso, vente de produits, jeu enquête...



le cric crac café OPC1

LE GRAND LIEU DU CONTE, LA MAISON DES POSSIBLES

TIERS-LIEU CULTUREL SITUÉ DANS L'ANCIEN PRESBYTÈRE DE ST AIGNAN DE GRAND LIEU



LE BÂTIMENT

collectif CONTE

ouverture NATURE

le cric crac café

RADIO grand lieu

ANIMATION GROUPES

Intervention auprès des scolaires et extrascolaires : nature, conte, web radio

Initiation aux bonnes pratiques environnementales et production de podcasts au cours de séminaires et d'ateliers de team-building auprès des entreprises.



ANIMATION GRAND PUBLIC

Balades à la découverte du territoire de Grand-Lieu et de sa biodiversité. Ateliers, stages : nature, conte, web radio.



NOS RENDEZ-VOUS

- « Nuit d'Herbages » 13 mai 2023
- Spectacles, musique, ateliers divers...
- « Fêtes de l'Eco-Habitat » 10 et 11 juin 2023
- ateliers, conférences, chantiers participatifs, stands infos...
- « Festival Mille et Une Natures » 23 et 24 septembre 2023
- ateliers, balades, stands infos, jeux, marché de producteurs...
- « Festival Bobards » 11 et 12 novembre 2023
- Spectacles, ateliers conte, concours...

ORGANISATION ET CO-ORGANISATION D'ÉVÉNEMENTS

En collaboration avec les professionnels locaux, l'association organise des événements sur différents thèmes.

ACCOMPAGNEMENT DE PROJETS



The agenda 2030



Création d'un tiers-lieu

Les GLZ coordonne la création du **Grand Lieu du Conte, la maison des possibles** à Saint-Aignan-de-Grand-Lieu, tiers-lieu culturel comportant une web-radio, un café-épicerie et un collectif de 20 conteurs.

Soutien des collectivités

Les GLZ accompagne les collectivités dans la définition et la mise en œuvre de leur Agenda 2030.

FÊTES DE L'ÉCOHABITAT



Objectifs:

- Partager et échanger sur les pratiques et difficultés
- Favoriser la visibilité des offres variées des acteurs
- Travailler en complémentarité
- Co-organiser des événements
- Mutualiser les outils

Aide aux porteurs de projet

Les GLZ soutient les porteurs de projet collectif, en les accueillant, les informant et les orientant vers des structures partenaires.

Coordination de collectifs

LGZ crée des synergies entre professionnels, associations, habitants qui œuvrent sur leur territoire.



Annexes

Projet de Tiers Lieu : le Grand Lieu du Conte Avec Céline Turbé et Pierre Lavoix (Les Grandlieu'Zarts)

FRESQUE DES NOUVEAUX RÉCITS

Les bouleversements sociétaux en cours appellent un **changement profond** de culture, d'imaginaires, et donc de récits pour construire un futur soutenable.

Créé par Alexis KLEIN en 2020, l'atelier La Fresque des Nouveaux Récits vise à **faire émerger un futur compatible avec les limites planétaires et désirables pour tous** en mobilisant les capacités cognitives de l'homme.



Comprendre

Comprendre comment **les récits dominants actuels** freinent l'adoption de comportements sobres et soutenables.

Partager

Prendre conscience collectivement de notre **pouvoir créatif** pour partager des nouveaux récits à travers le monde et l'**impact que peut avoir ces récits** dans notre société actuelle.



Agir

Imaginer collectivement **un récit désirable** décrivant une trajectoire organisationnelle vers une **organisation contributive alignée avec les principes de l'économie du donut**.

FRESQUE DE LA RENAISSANCE ÉCOLOGIQUE

À quoi ressemble un monde qui a réussi à rester sous 1,5°C, et comment pourrions-nous y parvenir ?



Julien Dossier propose une adaptation de l'Allégorie des Effets du Bon Gouvernement, une fresque peinte par Lorenzetti à Sienne en 1338. Sa version contemporaine dessinée en noir et blanc d'un monde qui aurait réussi sa transition écologique. C'est un dessin simple et pourtant très riche qui appelle à la curiosité, à la réflexion, à la création et à l'intelligence collective. Il est possible de le colorier, le compléter et surtout s'y projeter !

QUELQUES EXEMPLES D'ANIMATIONS



LE VISAGE DE MON ARBRE



Le principe : Modeler un visage sur un arbre et imaginer son histoire, ce qu'il ressent.

Objectif : Se connecter à l'arbre, l'observer, le toucher, créer un lien. Personnifie l'arbre. Permet d'aborder la notion de vivant, la communication des arbres, les émotions

QUELQUES EXEMPLES D'ANIMATIONS



BALADE CONTÉE



Le principe : Une balade ponctuée de moments contés et de découvertes nature.

Objectif : S'appuyer sur une histoire pour aborder des thèmes environnementaux.
Exemple : la place du loup dans les contes et nos sociétés ...

QUELQUES EXEMPLES D'ANIMATIONS



LE LAND'ART



Le principe : Créer avec des éléments naturels

Objectif : Imaginer, observer, s'émerveiller...

UN NOUVEAU PROJET



CLUB CONTE ET NATURE



Une alternance d'activité sur l'art du conte et la nature selon un thème et un fil rouge commun.

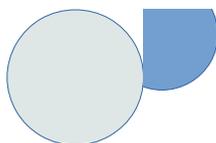
Les histoires sont un appui pour aborder des thèmes sur la préservation de notre environnement.



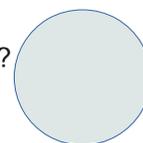


Annexes

Conclusion de la journée « Et si... » Arpentage animé par Noémie Dufourmantelle.



Qu'est ce qui stimule l'imagination ?



Qu'est ce qui stimule l'imagination ?

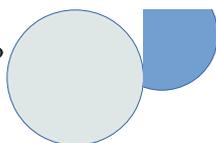
Comment réveiller notre imagination ?

La nature

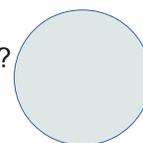
« Notre imagination est ancrée dans le monde naturel, elle est modelée par le monde naturel »



Qu'est ce qui stimule l'imagination ?



Qu'est ce qui stimule l'imagination ?



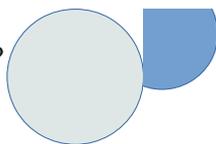
La diversité et l'hétérogénéité

« l'uniformité tue l'imagination »

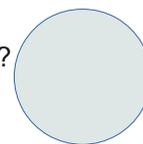
Notre rapport aux autres, les interactions sociales, la collaboration



Qu'est ce qui stimule l'imagination ?



Qu'est ce qui stimule l'imagination ?



Notre capacité à faire, à créer

nos compétences manuelles et artisanales

Jouer, le jeu libre

« C'est intéressant, selon moi, que lorsqu'on parle de jeu de nos jours, la première chose qui nous vient à l'esprit ce sont les jouets, alors que lorsque je pense au jeu au 19ème siècle, je pense à une activité plutôt qu'à un objet. »





Annexes

Conclusion de la journée « Et si... » Arpentage animé par Noémie Dufourmantelle.



La contrainte

« il y a un aspect nécessaire de contrainte ou de limite dans cette liberté. L'imagination sans bornes, c'est comme ne rien écrire dans la barre du moteur de recherche et s'attendre à obtenir des résultats utiles. »



concentrer notre attention

« retrouver notre capacité à concentrer notre attention en profondeur à une époque où nous consultons en moyenne notre téléphone 221 fois par jour »



Ré-apprendre à s'émerveiller à sourire, et à apprécier le positif.

*« contempler, les paysages, la forme des nuages ! »
« pratiquer la gratitude »*



Revoir les systèmes pédagogiques de manière à en faire une force au service de l'imagination

(ex : école du dehors, école du domaine du possible)



accepter l'ennui qui peut nous rendre plus imaginatif et plus créatif



Ne pas négliger les arts

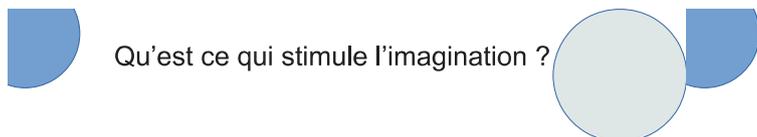
*« les enfants ont besoin d'art, de musique, d'histoires et de poésie tout autant que les plantes ont besoin d'eau »,
Philip Pullman*





Annexes

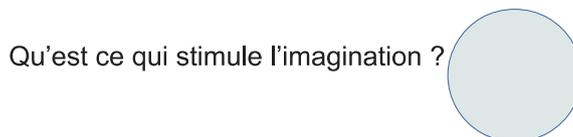
Conclusion de la journée « Et si... » Arpentage animé par Noémie Dufourmantelle.



Qu'est ce qui stimule l'imagination ?

lire

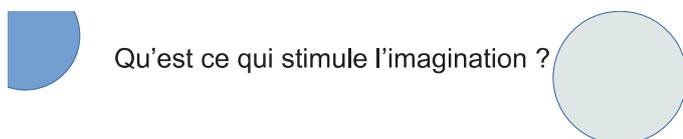
« En remplaçant la consultation de nos smartphones par la lecture, nous pourrions lire en moyenne 200 livres par an ... »



Qu'est ce qui stimule l'imagination ?

Créer un cadre accueillant

créer des espaces pratiques, sûrs et chaleureux propices au développement de l'imagination.



Qu'est ce qui stimule l'imagination ?

Donner à voir et à expérimenter

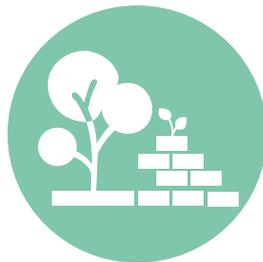
donner dans le présent un aperçu de l'avenir.
Expériences immersives dans des futurs possibles





Les journées d'échanges de l'éducation à l'environnement

2023



➔ www.graine-pdl.org/evenements-regionaux/

Journées coordonnées par

Réalisées grâce au soutien de

GRAINE Pays de la Loire
 23 rue des renards 44300 Nantes 0240948351
 contact@graine-pdl.org | www.graine-pdl.org
 in @graine_pdl ▶ video.graine-pdl.org

